

Pour la Pâques, A Cupulatta chasse les œufs de tortue

L'arrivée du printemps annonce l'éveil des animaux en hibernation et le début d'une période de reproduction. Dans la cité des tortues de la Gravona c'est aussi le moment de chasser les œufs pondus en hiver par les espèces tropicales qui elles, ne s'endorment pas au froid venu



Chaque œuf est mesuré, numéroté et répertorié pour suivre l'évolution de l'incubation.

Ces œufs-là ne sont pas en chaussette et encore moins transportés par des légers ou des cluches mais bien pondus

pour adapter les températures des bacs. En général les mâles préfèrent une ambiance plus froide. Dans ces incubateurs bacs vitrés,



Le parc dispose d'une grande salle avec des aquariums pour accueillir les juvéniles.

N.W.

et enterrés par des tortues. L'arrivée du printemps et la période de Pâques sont toujours synonymes de chasse aux œufs pour les visiteurs du parc animalier A Cupulatta, à Tignes.

Pour optimiser le nombre d'éclosions et limiter l'impact des prédateurs, les œufs doivent en effet être répartis et placés dans un bâtiment particulier qui abrite une pièce d'incubation. À l'intérieur la température et l'humidité sont très élevées. Il est important de recréer les conditions climatiques adaptées au développement de ces futures tortues.

Le choix du sexe

Chaque jour Pierre Molison, vétérinaire et directeur de la cité des tortues de la Gravona, inspecte les quatre couveuses disposées dans la pièce. « Toutes sont à une température différente. Le sexe des bébés tortues est déterminé par la température donc suivant la saison du parc d'été plus ou moins de mâles et de femelles,

des centaines d'œufs, très précieusement, numérotés et répertoriés sont entreposés dans de petites boîtes en plastique. Car si les tortues propres à la région sortent tout juste d'hibernation pour entrer dans une période de reproduction, les espèces tropicales, elles, ont pondus tout l'hiver.

« C'est ça fête la Pâques traditionnellement, s'agit de vérifier devant la grande quantité d'œufs entreposés. Certaines espèces sont très rares et font partie de programmes européens de gestion. En général on les garde pour renouveler notre cheptel car il faut plusieurs dizaines d'années pour avoir un adulte suivant les espèces. D'autres partent dans d'autres parcs zoologiques dans le cadre de programmes d'échanges. »

Une surprise par jour

Certains œufs ont d'ores et déjà laissé place à de magnifiques petites tortues. Pour les visiteurs du parc, chaque jour apporte une surprise. « Hier c'était un bébé

leopard, une espèce originaire d'Afrique, raconte Pierre Molison en tenant entre deux doigts le juvénile de seulement quelques centimètres de long. Tout comme sous le févier avec les œufs pendant la période d'incubation, les bébés sont mesurés, pesés et fichés. Malheureusement, il devait avoir 10 frères et sœurs dans les jours suivants ! »

Ces bébés devront rester dans leurs boîtes encore quelques jours pour s'acclimater et surtout pour s'assurer que leur nombre est bien réparti. Surtout que la capacité à durer et qu'ils pourront se nourrir seuls.

Les tortues aquatiques sont dispersées dans des aquariums de croissance au niveau de la nurserie et les espèces sont regroupées dans un autre bâtiment au fond du parc. Une grande partie de ces petites reptiles campées seront présentées au public dès que le parc pourra ouvrir ses portes.

NICOLAS WALLON

« Nous sommes prêts à ouvrir »

En temps normal, le parc A Cupulatta ouvre ses portes au public avec l'arrivée du printemps. Mais comme en mars 2020, il est resté fermé pour cause de pandémie.

« Nous sommes un parc ouvert, tout en extérieur. Nous avons la possibilité de juguler les flux de visiteurs et de faire respecter les mesures barrières. C'est dommage que les gens ne puissent pas venir s'émerveiller de notre structure, se désolent Pierre Molison, le directeur. Pour nous, tout est prêt pour accueillir le public dans de bonnes conditions. »

Les tortues n'ayant que faire du chômage partiel et des pandémie, pour les visiteurs le travail ne s'est jamais arrêté. « Nous arrivons dans une période où les tortues en hibernation vont se réveiller et vont avoir encore plus besoin de notre présence. Mais c'est compliqué financièrement de mobiliser des personnes sans pouvoir ouvrir le parc. »

N.W.



Pierre Molison, vétérinaire et directeur du parc animalier A Cupulatta

N.W.



Chaque jour de nouvelles éclosions ont lieu. Ici on peut voir des tortues-hippocampe (Stigmochelys pardalis babcocki).



À Pâques, les soigneurs partent à la chasse aux œufs pour les placer en incubation.